

# LA LETTRE ECONOMIQUE HEBDOMADAIRE

## DE LORELLO ECODATA

N°89

23 août 2014

### Le Coin des Epargnants, les marchés financiers attendent la rentrée

Au mois de juillet, les épargnants français ont boudé le Livret A avec à la clef une décollecte d'un milliard d'euros. Avec le début des vacances, les Français s'engagent dans un cycle de dépenses. Si le premier semestre est plutôt favorable à l'épargne, du mois de juillet à celui d'octobre, les Français ont tendance doivent faire face à des dépenses incompressibles : vacances, dernier tiers provisionnel, rentrée scolaire... La fin de l'année est plus contrastée. En effet, les Français placent une partie de leurs liquidités afin de réduire leur facture fiscale aidés en cela par le versement des primes et du 13<sup>ème</sup> mois pour ceux qui en bénéficient. En revanche, les fêtes de fin d'année contribuent à maintenir un haut niveau de dépenses.

Le CAC 40 a terminé la semaine à 4 252,80 points en progrès de 1,88 % en une semaine. Les événements en Ukraine ont inquiété les investisseurs surtout en fin de semaine. Wall Street a, en revanche, battu son record jeudi. Les bons résultats de l'économie américaine ont compensé les inquiétudes générées par l'assassinat du journaliste américain en Irak.

Le baril de pétrole était, en fin de semaine, à 102 dollars au plus bas depuis un an. Ce cours témoigne de la faible croissance de l'économie mondiale. Le baril reste jusqu'à maintenant insensible aux tensions au Proche et au Moyen Orient.

L'once d'or était orientée à la baisse cette semaine. Il a terminé à 1280 dollars. L'or a reculé en raison des propos des membres de la FED qui confirment la reprise américaine.

L'euro a continué de se déprécier par rapport au dollar ce qui devrait faciliter les exportations en dehors de la zone euro. En revanche, cela augmente le coût de la facture énergétique. L'euro a terminé la semaine à 1,32 dollar en recul de 1% sur cinq jours. Cette dépréciation résulte de l'écart de croissance entre les deux zones géographiques et du possible relèvement des taux d'intérêt aux Etats-Unis.

## **C'est la rentrée ou presque !**

Après un été agité, l'automne sourira-t-il plus aux épargnants ? Rien n'est moins sûr car, en règle générale, l'automne n'est pas une bonne saison pour les épargnants. Entre les annonces fiscales et la survenue de crise comme en 1929, 1987, 2008 ou en 2011, la liste est longue des automnes pourris. La question de la remontée des taux d'intérêt hantera les esprits dans les prochains mois. Certains pronostiquent un choc obligataire. Il ne faut pas exagérer. Les banques centrales américaine et anglaise seront prudentes et très progressives en matière de relèvement des taux. Les autorités monétaires sont pleinement conscientes de l'effet sur l'ensemble de l'économie mondiale d'une augmentation brutale des taux obligataires.

Le contexte économique restera incertain en raison notamment de la persistance des tensions internationales en Ukraine, en Syrie ou en Irak.

Aux Etats-Unis, le rebond du deuxième trimestre pourrait être suivi par un léger ralentissement du fait du maintien d'un faible taux d'emploi et de l'effet de la réduction du déficit public.

Le ralentissement en Asie devrait se poursuivre mais à un rythme plus lent. Par ailleurs, l'économie russe continuera de souffrir des tensions avec l'Ukraine et de l'effet des sanctions.

## **Europe, le rebond risque d'attendre**

L'indice PMI composite pour la zone euro a diminué au mois d'août. Il a atteint 52,8 soit un niveau compatible avec une croissance positive

La décélération est surtout marquée dans l'industrie, affectée par les tensions géopolitiques persistantes, et en particulier par les sanctions imposées à la Russie. Les enquêtes suggèrent que l'activité y augmente à peine.

L'arrivée de la nouvelle Commission de Bruxelles, au mois d'octobre, ne devrait guère modifier les orientations de la politique européenne même si le ralentissement enregistré au cours du deuxième trimestre pourrait amener l'engagement d'une initiative pour soutenir la croissance. La Banque Centrale Européenne pourrait accélérer son programme de soutien aux banques en renouvelant son opération de prêts.

## **Japon toujours au creux de la vague**

Avec l'augmentation du taux de TVA de 3 points au mois d'avril, le Gouvernement de Shinzo Abe souhaitait réduire le montant du déficit public sans pour autant plonger l'économie en récession grâce au soutien de la politique monétaire. Au deuxième trimestre, ce pari n'a pas été gagné avec un recul du PIB de 6,8 %. Les derniers

résultats de la balance commerciale ne présagent pas d'un réel retournement de tendance.

Au mois de juillet, les exportations sont demeurées stables du fait de la stagnation du commerce mondial et de la délocalisation des capacités de production. Les importations se sont affaiblies sensiblement ces derniers mois en raison d'un fort recul de la consommation des ménages suite à la hausse de la TVA en avril. Le déficit commercial s'est néanmoins amélioré, à 1024 milliards de yens.

### **Chine, touchée mais pas coulée**

Au mois de juillet, la production industrielle chinoise n'a augmenté que de 9 % par rapport à la même période de l'année écoulée. Les experts attendaient un taux supérieur. Les ventes en détail et les investissements sont également décevants. Le taux de croissance devrait atteindre 7,5 % en 2014 et pourrait s'abaisser à 7 % en 2015.

La Chine doit faire face au ralentissement de l'industrie. En contrôlant la moitié de la production industrielle, les marges de croissance sont faibles d'autant plus que les pays anciennement industrialisés tentent de freiner la désindustrialisation. Par ailleurs, au sein des économies évoluées, le poids des dépenses en produits industriels tend à se réduire. L'indicateur avancé, PM manufacturier, des directeurs d'achats chinois du secteur manufacturier publié par HSBC et Markit s'élève à 50,3 points, contre 51,7 en juillet. A 50 points, l'indicateur souligne qu'un ralentissement est en cours.

En 2013 plus de la moitié des sociétés américaines ayant un chiffre d'affaires annuel supérieur à un milliard de dollars ont délocalisé leur production depuis la Chine vers les Etats-Unis. Le processus similaire se produit en Europe. En janvier 2014 la Commission européenne a publié un communiqué spécial intitulé Pour une renaissance industrielle européenne appelant à porter la part de l'industrie dans le PIB de l'UE de 15 à 20 % d'ici 2020.

La Chine doit donc diminuer sa dépendance aux exportations, aux investissements en provenance de l'étranger. Elle doit régler le problème des dettes des gouvernements locaux ainsi que la fragilité du secteur bancaire.

La Chine avance dans la refonte de son système économique. Ainsi, en 2013 la part des services dans le PIB de la Chine a pour la première fois dépassé celle de la production industrielle. L'immobilier, le commerce de détail et les finances ont constitué 46 % du PIB contre 44 % de la production industrielle.

## **A suivre, next week**

Pour la dernière semaine d'août avant la rentrée, de nombreux indicateurs avancés seront publiés permettant de se faire une idée sur la croissance du troisième trimestre.

### **Lundi 25 août**

Il faudra suivre en Allemagne les indices IFO sur le climat des affaires pour le mois d'août qui devraient ressortir en baisse.

Pour les Etats-Unis, il sera intéressant de regarder les indices PMI (composite et service) du mois d'août. Un petit tassement est attendu. Toujours aux Etats-Unis, il faudra analyser les ventes de maisons neuves du mois de juillet qui pourraient être en hausse.

### **Mardi 26 août**

Aux Etats-Unis, sera publié l'indicateur de confiance des consommateurs pour le mois d'août qui devrait être en baisse.

### **Mercredi 27 août**

Tant en Allemagne qu'en Italie, il faudra suivre les enquêtes sur la confiance des consommateurs.

En France, sera publié l'indicateur sur le climat des affaires. Il est espéré en légère hausse mais rien n'est moins sûr.

### **Jeudi 28 août**

En Allemagne, il faudra regarder le taux de chômage pour le mois d'août qui devrait rester stable à 6,7 %.

Il sera intéressant de suivre les résultats de l'évolution de la masse monétaire M3. Le résultat pourrait conditionner une réorientation de la politique monétaire de la Banque Centrale Européenne.

Toujours au niveau européen il faudra analyser les indicateurs sur confiance dans l'industrie, sur la confiance des consommateurs et sur le sentiment dans les services.

En Allemagne, sera publié l'indice des prix pour le mois d'août.

Au Japon, une série de résultats économiques sera publiée permettant d'apprécier une possible reprise de l'activité après le recul du PIB au deuxième trimestre. Ainsi seront rendus publics les dépenses des ménages du mois de juillet, l'indice des prix

pour le mois de juillet, le taux de chômage du mois de juillet et la production industrielle toujours pour le mois de juillet.

### **Vendredi 29 août**

En Italie, seront publiés le taux de chômage de juillet et le taux d'inflation du mois d'août.

Le taux d'inflation d'août sera également connu pour l'ensemble de la zone euro. Au mois de juillet, ce taux avait été de 0,4 %.

Aux Etats-Unis, il faudra suivre l'indice de confiance des consommateurs (Reuters / Michigan) et l'indice des directeurs d'achat (PMI) de Chicago.

La lettre économique est une publication réalisée par Lorello Ecodata, cabinet de conseils en stratégies économiques dirigé par Philippe Crevel avec le concours d'O2P-Conseil

Abonnement annuel à cette lettre hebdomadaire et à la lettre mensuelle de l'épargne et de la retraite 500 euros

Pour tout renseignement, contacter Shahina Akbaraly : [s.akbaraly@o2p-conseil.com](mailto:s.akbaraly@o2p-conseil.com)

Sites Internet : [www.philippecrevel.com](http://www.philippecrevel.com)

Lorello Ecodata  
44, rue de Fleurus  
75006 Paris  
Téléphone : 01 45 00 37 37 / 06 03 84 70 36